

Transcription d'un enregistrement audio réalisé au Centre fédéral
d'asile de Perreux (Boudry)

Date: mercredi 20 janvier 2021, en fin de journée

Légende

A : femme requérante d'asile, dont le téléphone a capté cet enregistrement

AS 1 : agent de sécurité impliqué dans la scène de démarrage du conflit

AS 2 : agent de sécurité qui vient rapidement en renfort du 1^{er}. Il semble qu'il y ait deux personnes derrière AS 2. Les voix sont difficiles à identifier

AS 3 : agente de sécurité avec une fonction qui semble supérieur à AS 1 et 2

AS 4 : agente de sécurité avec une fonction dirigeante, ou en tout cas davantage administrative car elle rédige les rapports

+ autres agent-es non-distingués les un-es des autres

XX est utilisé quand des noms sont prononcés, mais pas retranscrits par souci d'anonymisation

Le téléphone d'un enfant vient d'être volé dans le centre par un requérant d'asile à qui il l'avait confié. A interpelle alors un agent de sécurité pour lui demander d'agir et de retrouver le téléphone. L'agent de sécurité pense que c'est son fils, mais ce n'est pas le cas. A enclenche alors le mode enregistrement sur son téléphone.

A : You're the security and you should to take a look

Agent de sécurité 1 : No, no security for look the child, look your phone there

A : I'll complain, I'll complain about that interacting

AS 1 : No, what what, the time where you put your phone here, no security must look, it's your mission.

A : You'll not try to search, not at all ?

AS 1 : No, no, no, that your responsibility.

A : But you're security

AS 1 : That your responsibility. Look, your children, madame, your children, they go up. The time when something happens to up, you come see security ?

A : But normally you're accessing the doors without permission ?

AS 1 : I ask you, you no see your children you (mot incompréhensible)

A : I'll complain about that. What is your name or number of the working ? Because you're just not searching for this telling stuff but discussing about me

AS 1 : Yes

A : You don't do that. So what is your name because I need to complain.

AS 1 : For me ?

A : Yes or number of working.

AS 1 : My number ?

A : Yes

AS 1 : For what ?

A : For working. Because you're working here and you have the number. I'll complain, believe me,

you don't do your work

AS 1 : No. Madame, I'm telling you something, ok ? I know place you're coming from, ok ?

A : Poland

AS 1 : Ok in Switzer... I don't know.

A : We're complainig pretty much and we'll complain, not to the SEM, but your boss l'll complain, Protectas, and to the SEM, to the SEM, to the government and to the everyone.

AS 1 : If you don't take your responsibility... (en s'adressant à un autre requérant d'asile) Brother, brother, come in please. Tell this woman, ok, « if you come here... »

A : (également à l'autre requérant d'asile) He doesn't want to check the stealing stuff but they're accessing the doors and checking the people. But he can't check the stealing stuff.

AS 1 : Can you leave me talk with him ?

Brouhaha car A et AS 1 parlent en même temps avec beaucoup de bruits en arrière-fond et notamment l'enfant qui s'est fait voler son téléphone qui pleure. On entend plusieurs autres requérants d'asile parler de ce qui s'est passé. AS1 finit par proposer à A de se rendre à la loge des agent.es de sécurité pour discuter de l'affaire.

AS 1 : Can you go to the security office ?

A : (A l'enfant qui pleure) Yes, we'll look for you phone. (à AS 1) You still didn't tell me your number !

Echanges entre différents requérants d'asile avec l'agent de sécurité. A redemande le numéro de l'agent et insiste.

AS 1 : Take my picture

A : No, I don't want to take your picture

AS 1 : Take my picture

A : Ok no problem

A le prend en photo. On entend ensuite du bruit et on imagine que l'AS1 essaie de lui retirer son téléphone et user de la force. A commence à gémir « ahouaoua, ahouaha » (« aïe » à de multiples reprises).

AS 2 : (dans le talkie walkie) Quelqu'un, vous pouvez venir en cuisine des Erables (nom d'un des bâtiments du centre), on va mettre une RA en cellule

A : Asshole, asshole, you're fucking asshole, you're not normal

AS 1 : Fucking

AS 2 : You don't respect reglement, no picture, no (mot incompréhensible), ok ? No picture, no good

A : Ok, no problem. Oh my god

AS 2 : No picture security, ok ?

A : Ok. What are you doing ? You want to fuck me or something ? Oh my god.

AS 2 : (au talkie walkie) Agent XX, tu peux venir pour une fouille avant qu'on mette une RA en cellule aux Erables ?

A : l'll complain about you (suite pas compréhensible). (à AS 3 qui arrive sur place) Because he wanted problem, he didn't want to give me a number...

AS 2 : (à une autre AS) Elle nous accuse que nous on doit revoir tous les téléphones tout ça

AS 3 : (aux AS) Elle était agressive quelque chose ?

AS 2 : Ouais verbalement et après elle prend AS1 en photo. On lui a dit tu dois pas prendre en photo

AS 3 : Le téléphone il est où ?

AS 2 : C'est elle

A : Leave me alone (puis continue à raconter l'histoire)

AS : (à A) Your telephone (échanges de mots et sûrement de gestes entre A et les AS)
AS 1 : On l'envoie en cellule
AS 3 : (aux AS) Vous l'avez vu prendre les photos, non ?
AS 1 et 2 : Oui, devant moi
AS 3 : (à A) Ok, the photos you need right now to take off
A : Ok I'll delete. You're very rude, I need his number, what he is working for, that's it.
AS 3 : We need that you take off...

On entend des bruits et A continue à dire qu'elle veut le numéro de l'AS 1 et AS 3 à dire qu'il faut supprimer la photo

A : No problem I'll do that, I'll do that
AS 2 : Là elle va que en cellule hein !
AS 3 : (à AS 1 et 2) Elle a été agressive verbalement ?
AS 2 : Ouais, on lui a dit de donner le natel et elle nous a repoussé tout ça, ben, voilà.
AS 3 : Ok
A : No problem, I'll remove my picture
AS 2 : Elle ira 2 heures en cellule
(Là AS 3 redemande à A se supprimer et après avoir insisté, elle s'exécute et AS 3 vérifie sur demande de AS 1)
AS 1 : C'est chaud
AS 2 : Elle a commencé à m'insulter aussi, t'inquiète pas.
AS 2 : On va prendre le téléphone.
AS 3 : Elle a effacé (à A) Right now you cannot have, you're not available to push up the security here.
AS 2 : Faut lui prendre le téléphone
AS 3 : This here is forbidden. The people can talk..
A : But I would like his number what he is working for.

Ensuite les AS prennent son téléphone, mais AS 3 demandent à ce qu'ils lui rendent sa carte SIM ce qui n'est pas possible car le téléphone ne s'ouvre qu'avec un poinçon.

AS 1 et AS 2 réexpliquent l'histoire à un autre AS pendant que AS 3 fouille A et lui prend sa ceinture.

AS 3 : Vous avez allumé déjà le radiateur ?
AS 2 : Oui, tout à fait c'est automatique

AS 3 demande à A sa veste et lui dit que le radiateur dans la pièce va s'enclencher

A : But it's cold in here

On entend alors deux conversations en même temps et c'est un peu difficile de suivre. Entre A et AS3 et entre AS1, AS2 et un autre AS à qui on explique ce qu'il s'est passé. AS1 et AS2 expliquent avoir dû maîtriser A après qu'elle ait essayé de leur donner des coups.

AS 3 : If you stay calm, you come back to the building. In two hours normally. (La conversation continue sur ce sujet).

AS 3 : Vous avez bien allumé, on est d'accord ?

AS 1 et 2 : Oui

AS 3 : Voilà

La porte de la cellule est fermée à clé

AS 3 : (au talkie wakie) mise en cellule de la requérante

Les AS se dirigent vers la loge.

AS 2 : On va faire rapport

AS 3 : Après dès qu'elle sort il faut lui rendre la carte SIM, mais le natel il va être confisqué pendant 5 jours

AS 2 : 10 jours. Tu veux pas ?

AS 3 : Non, il y a des cas où c'est jusqu'à la fin du séjour, mais là (pas compréhensible) on met 5 jours.

Les AS remettent son téléphone, sa ceinture et ses lunettes à la loge.

Les AS discutent et parlent notamment de qui a la pause quand. L'un dit qu'il va commencer le rapport.

AS 3 : Le natel après il faut qu'elle le récupère la carte SIM hein. Laisse-moi voir.

AS 4 : Parce là vous lui confisquez 5 jours ?

AS 3 : Ouais ouais, bien sûr.

AS 4 : ça marche.

AS 3 : Car elle a pris en photo. Elle a effacé après devant nous si jamais hein. Car si elle aurait pas voulu le faire, là ça serait jusqu'à la fin du séjour, mais là c'est 5 jours. Malheureusement, on peut pas...

AS 4 : Ouais, ouais.

AS 3 : Bon écoute, au pire des cas, si elle arrive pas à l'enlever ici (en parlant de la carte SIM), 5 jours.

AS 4 : C'est quoi le...

AS 3 : Elle a agressé le collègue. Elle a pris AS1 en photo

AS 2 : Après elle a essayé de me frapper, les deux, ouais j'te jure. A part ça moi j'lai choppée par le bras.

AS 3 : Car elle a pris en photo AS1

AS 4 : Mais pourquoi ?

AS 2 : Parce qu'elle a dit qu'elle allait porter plainte

AS 4 : ça c'est ce qu'on disait l'autre jour avec les chefs hein. Faut faire gaffe avec elle

AS 2 : On vous avait dit hein ?

AS 4 : Ouais

AS 2 et 3 : Elle voulait maintenant le numéro de AS1 elle voulait aller au SEM se plaindre, tout ça...

AS 3 : (à voix plus basse) Mais là, les gars, il faut vraiment qu'on charge très bien le rapport hein. Car celle-là...

AS 4 : Là faut qu'on fasse gaffe j'pense hein.

AS 3 : Il faut qu'on fasse vraiment gaffe à ce que c'est noté dans le rapport car celle-là, elle va nous péter les couilles je vous l'dis hein.

AS 4 : Ah ça c'est clair.

Les AS parlent d'autres sujets et de la charge importante de travail. Silences.

AS 3 : Le titre, que ça soit « agression sur des agents », « prise en photo et agression sur des agents »

AS 4 : De toute façon, je vous ferai lire après t'inquiète. Comme d'hab

AS 3 : Non, mais moi sûrement je serai pas ici, mais XX, regardez bien où vous mettez

AS 2 : Hmhm

AS 3 : Qu'elle aille pas un seul mot qu'elle peut nous prendre par là, par le rapport. « vous expliquant également que la requérante... »

Un AS entre et dit à un autre en commentant ce que fait A dans la cellule et qu'il voit à la caméra : « Tema, XX, elle est en train de faire des pompes ».

AS 4 : T'es con

(Rires)

AS 4 : Je regardais à cause de toi aussi.

On entend le petit garçon pleurer en arrière-fond

AS 3 : (En parlant du radiateur dans la cellule) Ça va commencer à chauffer. Elle disait qu'elle avait froid. Je lui ai dit que ça va chauffer quand les collègues ils ont allumé

AS 4 : Ben oui

(voix basses, on ne distingue pas les propos)

Des personnes semblent approcher de la loge, avec le petit garçon.

AS 3 : C'est quoi ça ? Va pleurer ailleurs.

AS 4 : Qu'est-ce qu'ils veulent tous là ?

AS 3 : Chai pas

AS 4 : Les gars ?

Un RA (requérant d'asile) : We want to speak with the manager !

AS 4 : Quoiiii ?

Le RA explique l'histoire du vol du téléphone et le petit garçon pleure

AS 4 : Oh putain

AS 3 : C'est eux qui sont responsables, on n'y peut rien.

RA : It's everyday like that, everyday

AS 3 : Unfortunately...

Un autre RA continue à décrire l'histoire. Le petit garçon aurait confié son téléphone à quelqu'un pour le surveiller pendant qu'il chargeait et n'a retrouvé que le câble.

AS 3 : Ils sont responsables de leurs affaires, malheureusement, nous on peut rien faire.

AS 4 : Mais ça me fait mal au cœur, c'est un petit sucre, un bébé...

AS 3 : Moi ça me fait pas mal au cœur, c'est comme ça qu'il apprend.

AS 4 : Mais après ils vont faire de toute façon une ronde des chambres donc...

AS 2 : Pas forcément

AS 3 : Même pas

AS 4 : Non, un contrôle des chambres, c'est ça que je dis. Faire genre. Tu vas faire le contrôle des chambres après.

AS 3 : Mais pas dans le but de chercher... Mais ils sont responsables par leurs affaires.

AS 4 : Ce que je dis c'est que y aura un contrôle des chambres, on peut les rassurer un peu comme ça, dans ce sens-là, mais vite fait, tu vois ?

La conversation continue entre les AS et le RA. Ils lui conseillent de contacter la police en donnant le numéro IMEI du téléphone, mais ils disent qu'ils ne peuvent rien faire de plus.

AS 3 : Il peut pleurer tout ce qu'il veut, mais c'est comme ça, il apprendra la vie hein.

Ils lui répètent qu'ils ne peuvent rien faire à moins que le téléphone soit vu directement dans la main d'une personne et là ils pourraient intervenir. Un RA dit que le garçon sait qui est celui à qui il a confié le téléphone. Les AS proposent donc d'aller faire un tour dans le centre avec le garçon pour repérer la personne. Les personnes quittent la loge).

AS 4 : Putain ils sont venus en troupeau pour le petit. Wouah !

AS 3 : ça lui apprendra. Malheureusement, c'est triste, mais voilà. Bon je continue.

Les AS commentent des choses qu'elles ont sous les yeux à voix basse, mais sur d'autres sujets me semble-il.

On entend du bruit dans le centre, un homme qui crie, on comprend plus tard qu'il s'agit du père du petit garçon.

AS 4 : Y a quoi là ? Eh les gars !

AS 3 : Le problème c'est qu'on a celle-là en cellule. Bon (Elle semble sortir pour rejoindre la scène, on entend la porte de la loge qui s'ouvre).

On entend au loin une personne, de l'ORS ou de Protectas ?, crier : « allez les gars, dans vos chambres, allez hop, on y va, allez hop hop hop ». On entend toujours le petit garçon pleurer.

AS 4 reçoit un appel talkie-walkie qui dit quelque chose concernant les Erables. Je n'ai pas tout compris, mais cela ne semble pas concerner la scène en cours.

Plusieurs minutes passent sans bruit dans le bureau, mais avec du bruit au loin.

AS 3 : Moi je pense que le gars, le père, il va finir en cellule (suivi d'un mot difficile à comprendre qualifiant la cellule, peut-être « dégrei » pour dégrisement). Je vais commencer à partir parce que je pense que ça va pas tarder.

AS 4 : Ouais, mais XX, t'as qui comme agent qu'est en pause, là ? Parce que y a personne

AS 3 : Non y a tout le monde qui sont ici dans la chambre

AS 4 : Tous les agents ?

AS 3 : Ouais

AS 4 : Mais pourquoi vous laissez tous les requérants dans les corridors ? C'est pas un spectacle.

AS 3 : Je sais

AS 4 : Mets Joël un petit coup là et puis moi je viens

AS 3 : Le gars il s'est pissé dessus apparemment, c'est bizarre

AS 4 : Laisse XX là et moi je viens un coup aider à disperser les gens si tu veux

AS 3 : Attends

On entend le petit garçon se rapprocher de la loge en pleurant très fort

AS 4 : Non, XX, XX

Appel par talkie-walkie qu'on peine à comprendre

AS 4 : (à des RA dans le couloir apparemment) Non hé ici, restez là maintenant. Non, non, non. (A un AS) Il reste qui dans les agents dans le bâtiment ? (Un AS lui donne les noms).

AS 4 : Non, mais ça va pas, y a qui d'autre qu'est encore là ? XX est où ?

Un AS répond : A la pause.

AS 4 : XX faut qu'il monte me remplacer. Appelle XX pour qu'il monte immédiatement en loge. Moi je vais venir te donner un coup de main. Y a trop de gens qui regardent tout ça là. On va les mettre dans les chambres. Appelle XX il vient là.

Appel au talkie-walkie au collègue qui doit revenir de pause en renfort

Des RA arrivent devant la loge et racontent que le petit appelle son père depuis 5 minutes en pleurant.

AS 4 : Je sais, mais je peux pas, je suis désolée, je peux pas.

AS 4 : (à un AS) XX, XX, tu me remplaces deux secondes, je vais mettre les gens dans leur chambre. Là c'est en train de partir en couilles, c'est en train de partir en couilles.

AS 4 : (aux RA dans le couloir en criant) Ok, les gars, dans vos chambres, on y va.

AS 4 : (à un autre AS) C'est en train de partir en couilles, j'arrive dans deux secondes.

On entend toujours le petit pleurer en arrière fond

AS 4 : (dans le couloir, aux RA) Ok, les gars, in your room now ! On y va, hé hop, allez, on y va, in your room, no, after

Appel au talkie-walkie dans la loge de quelqu'un qui dit : « mise en cellule du deuxième RA, cellule (suivi d'un adjectif qualificatif de la cellule difficile à comprendre. Peut-être cellule « dégri », dégrisement, puisque l'autre cellule est occupée par A).

AS 4 continue à faire rentrer les gens dans les chambres.

AS dans la loge : (à des AS qui reviennent de la cellule et remettent la ceinture du père qui a été enfermé) Vous avez qui en cellule ? C'est XX qui est en cellule ? Faut juste aller regarder ce qu'il se passe là-bas, ça bouge un peu.

AS 4 : In your room, hop (tape dans ses mains)

AS dans la loge à AS 3 en parlant de A : T'as averti son mari qu'elle était en cellule elle ?

AS 3 : Non (puis elle continue à voix-basse sans que l'on comprenne, mais il semble qu'elle s'excuse, qu'elle a cherché le mari, mais que...)

AS 4 : (En parlant du père en cellule) Attends, cellule dégri (cette fois, ça semble clair), j'crois qu'j'ai pas de visu. C'est lui ?

AS 4 et autres AS : Ouais, c'est lui, c'est lui

AS 3 : C'est lui ?

AS 4 : Ouais c'est celui là là.

AS 3 : Tu peux me voir s'il te plaît s'il est sorti aujourd'hui.

Autres AS : Oui, oui

AS 3 : Alors je veux voir à quelle heure il est rentré. Car moi je veux savoir c'est qui le collègue au portail qui l'a fait rentrer bourré. Il s'est même pissé dessus tellement il est bourré.

Autre AS : Il était bourré ?

AS 3 : Oui, il s'est même pissé dessus tellement il est bourré pour te dire à quel point il est bourré.

Ils continuent sur ce sujet, mais on ne comprend pas tout. Le père semble être rentré dans le centre à 18h30 et semble s'être uriné dessus dans son lit.

AS 3 : (Elle remercie à son collègue de l'avoir remplacée dans la loge). Merci, mais y avait trop de monde. J'avais besoin de gueuler un coup.

AS qui l'a remplacée : J'ai cru comprendre ça

Rires

Les AS semblent revenir à la rédaction des rapports justifiant les sanctions.

AS 2 : T'arrives à tourner à peu près (suivi d'un morceau de phrase non compréhensible), en gros. Ce que je me souviens parce qu'il y a eu l'autre événement. Genre la RA elle vient vers nous. C'est écrit à l'arrache hein.

Un AS : Ecoute, pour la Polonaise il faudrait quand même avertir son mari. Parce que y a son mari et ses enfants (A n'a a en réalité qu'un seul fils) ici. Faut juste savoir quelle chambre elle est.

AS 4 : Elle est...attends, je crois que c'est la 9, attends.

Un AS : Steuplait

AS 3 : Non, non, c'est là-bas au fond

AS 4 : 890, attends.

AS 2 : Pour le téléphone ?

AS 3 : Le téléphone elle l'aura pas pendant 5 jours

AS 2 : 5 jours ?

AS 3 : 5 jours

AS 4 : Chambre 13

AS 2 (pas sûr que c'est lui en fait) : Ouais, mais je te parle du petit, du petit. Lui il a donné son téléphone avec le câble à quelqu'un.

AS 3 : Oui et quelqu'un lui a rendu que le câble.

AS 2 : Voilà

AS 4 : Sans le téléphone

AS 2 : Donc le petit faut qu'il l'identifie le gars.

AS 3 : Oui, mais il avait l'autre turc avec lui, qui je sais plus où il est qui lui parlait bien anglais pour l'identifier. Si on peut le rechopper pour voir. Allez-y (on ne comprend pas la suite)

AS 2 : Le petit il pourrait regarder les cartes (les cartes de légitimation des RA dans les loges avec leur photo), mais il va pas le reconnaître je pense.

AS 3 : Non, les cartes non, non, non. Il faut qu'on prenne le gars, le turc qui était ici, tu vois. Le jeune qui parlait bien anglais.

AS 2 : Toi tu parles bien anglais, toi ?

AS 3 : Oui, oui, mais je crois qu'il parle la même langue avec le petit, je sais pas. Il me semble.

Retour à la rédaction de rapport à voix basse et à la discussion autour des pauses

AS 3 : Elle est rentrée (en cellule) à quelle heure la polonaise ?

AS 2 : Ouf, je l'ai mis à 19h10-15.

AS 4 : Ah 19h10.

AS 2 : 15, ça va.

AS 4 : 10, 10.

AS 3 : Oh encore, je croyais que ça faisait déjà plus longtemps, mais non. L'autre il est à la fenêtre tranquille là-bas (en parlant sûrement du père en cellule qu'elle voit en vidéo). Pour le papa, tu peux aussi noter, ça fait 5 minutes à peu près.

AS 4 : Le papa, faudra aussi me laisser sa carte.

AS 2 : Ouais je l'ai donnée en loge, justement.

AS 4 : Ah ouais, scuse.

Plusieurs conversations en même temps, on ne comprend pas tout.

AS 2 : Et la veste de ma meuf (A), elle est où ?

Parlent de l'organisation du travail et des pauses. On entend AS 4 rédiger un rapport, mais on ne comprend pas bien.

AS 4 : (à un RA qui se présente à la loge pour rentrer dans le bâtiment) Ok, I just check with my colleague, ok ? (Demande à un collègue de faire une fouille)

On entend toujours AS 3 lire un rapport autour de « l'affaire Caritas », mais on ne comprend pas tout à fait de quoi il s'agit.

AS 4 donne des tâches à faire dans certaines chambres à un collègue. Il s'agit d'informer des RA de leur transfert ou de certains rdv avec le SEM et Caritas.

On entend des enfants pleurer dans le couloir.

AS 3 : Putain, mais ces gosses ils pleurent encore ?

AS 4 : Faut qu'ils arrêtent de pleurer (on ne comprend pas la suite). C'est qui qui l'a laissé rentrer sérieusement (en parlant du père qu'un AS a laissé rentrer dans le centre soi-disant alcoolisé alors qu'il aurait pas dû) ?

AS 3 : Bah c'est ça que je veux savoir,

AS 4 : ça va vraiment pas

AS 3 : Non, non

AS 4 : ça XX, elle a dit c'est protocole hein !

AS 3 : Tu sais ce que je veux dire ? Avant XX, il a dit « moi je veux savoir qui c'était ». Ils ont dit que personne sait qui c'était. Alors personne sait maintenant, chacun de vous prend ses postes.

AS 4 : Ouais, mais XX, il a voulu leur faire plaisir, il les a échangés. Il voulait le portail l'autre. Mais je lui ai dit que c'était pas le bon plan. Vous vous démerdez.

AS 3 : Ouais après je comprends ce qu'il veut dire, tu vois. Les gens ils s'arrangent et ils travaillent bien dans les postes...

AS 4 : Mais c'est pas le cas

AS 3 : Là justement, c'est pas le cas donc ça va être changé.

AS 4 : Franchement, vous êtes trop gentils avec les agents, je suis désolée. Moi peut-être j'suis prise pour une connasse, mais moi...

AS 3 : Tu as bien raison, attends

AS 3 et 4 cherchent à savoir quel agent a ouvert au papa au portail

AS 4 : Lui (le père) faudra me faire le rapport aussi, enfin juste me dire un peu. J'ai pour la nana (A).

AS 3 : Faut que je demande à XX et XX. Car moi j'ai pris le père car j'ai vu que le père il gueulait, tu vois. Je l'ai pris pour le mettre dans la chambre. Après, j'suis allée chercher le petit. Car il était au

milieu. C'est quand tu es venue. J'ai pris le petit. Le petit il a vu le papa, il est allé derrière. On s'est mis dans la chambre, le père il gueulait, tout ça. J'ai dit « regarde votre fils dites rien ». Du coup il a voulu ressortir, c'est là que XX m'a dit : « en fait le mec il s'est uriné dessus, regarde le lit, il s'est pissé dessus ». Et là, maintenant, en sortant, ici, j'ouvre la porte et c'est là que je sens l'alcool.

AS 4 : Ouais, ça va pas, ça va pas. Demande à XX (AS qui était présent pendant la scène) s'il peut passer un petit coup.

AS 3 : Ouais faut que je descende. Je sais pas si justement il est sur l'affaire des téléphones encore. Car lui il m'a dit qu'il est allé parler pour voir si le petit il avait identifié à qui c'était le natel. Pour voir s'il retrouve. Mais je pense pas franchement.

AS 4 : Je pense pas, c'est chaud, y a beaucoup de gens, hein.

AS 3 : Alors je vais voir XX (AS en question)

AS 4 : Envoie-moi XX (un autre AS)

AS 3 sort de la loge.

AS 4 continue son travail. Silences. Talkie-walkie qui sonnent et bruits de clavier.

AS 1 rentre dans la loge et dit à quelqu'un (peut-être un RA) : Il est rentré tard donc il sait ce qui l'attend. Monsieur, on peut... (on ne comprend pas la suite)

AS 1 : Quand par exemple, il a une pénalité, quand par exemple il est rentré tard, tu lui donnes sa carte blanche ?

AS 4 : Oui, parce que c'est le jour où il sera pénalisé qu'on prend sa carte blanche, pas maintenant.

AS 1 : Ah d'accord.

AS 4 : Là ça sert à rien de la prendre en soi. Tu vois ? (Puis, un peu plus tard) J'aurais pas le temps de tout faire par contre.

AS 1 : Ma fille, montre-moi voir le rapport que XX a fait, là s'il te plait.

AS 4 : Lequel ?

AS 1 : Le rapport, le rapport de la dame là.

AS 4 : J'ai pas encore fait hein.

AS 1 : Tu as pas fait ?

AS 4 : Non, non, j'ai une chiée là, j'arrive pas. J'ai une chiée à faire, j'ai pas réussi à le faire encore.

AS 1 : D'accord.

AS 4 : Je vais le faire, je vais m'y atteler, mais faut que je finisse 2-3 trucs vite.

AS 1 : Ok.

AS 4 : Mais en gros c'est ce que XX m'a écrit là. Mais là y a déjà un truc qui joue pas pour mes trucs là. Putain.

AS 4 répond au téléphone. Il s'agit d'une blague de ses collègues qui semblent s'être faits passer pour une travailleuse du sexe. Cela l'énerve un peu car elle n'a pas le temps pour ça. Elle dit notamment : « Nous on a eu pleins de trucs, c'est le bordel. Elle chie pas hein ? (en parlant d'A dans sa cellule) Elle est pas en train de chier hein ? Elle est contre le radiateur c'est tout. Ta gueule. Non, t'es trop bête... ». Elle demande à son collègue s'il a eu le temps de s'occuper de certaines choses dont des rdv Caritas et médical, mais son collègue met du temps à lui répondre.

AS 4 à AS 1 qui semble avoir noté quelque chose à la main sur le rapport concernant A que AS 4 doit taper : ça je comprends pas.

AS 1 : Je t'ai ajouté, il a oublié de dire que la dame nous a dit que nous sommes des incapables et des incompetents dans notre travail.

AS 4 : Ok. Rajoute, rajoute, je vais l'attaquer là.

Bruit de feuilles déchiquetées dans une machine.

AS 4 énumère les choses qu'elle doit faire et dit : « On va pas s'en sortir, hein ».

AS 4 : Alors ça c'est quoi ? Dacty (rapport qu'elle doit taper).

AS 1 : Tu finis à 22 (heures) ?

AS 4 : J'espère

Rires

Echanges de propos sur le travail entre AS 1 et AS 4, puis avec un autre AS qui arrive dans la loge.

Commentaire d'un autre AS (AS 2 ?) en regardant A à la caméra : Oh la pauvre elle a l'air déprimée.

AS 1 : C'est bien pour elle, c'est bien fait pour elle.

Rires de AS 4

Autre AS : Et XX ? Dieu a dit : « il faut pardonner Jesus Christ. Il nous a demander à être pardonné.

AS 1 : Ouais, mais on va pardonner.

Autre AS : Celui qui te donne une gifle là à droite.. »

AS 1 : Donne l'autre joue de gauche.

Autre AS : Voilà, c'est ça ce qu'il fallait faire avec elle.

AS 1 : Maintenant quand tu donnes encore la joue de gauche et qu'il te giffle l'autre joue, tu fais comment ?

Autre AS : Tu dis : « dieu merci »

Rires de AS 1 et AS 4

AS 1 : S'il faisait même froid, elle a de la chance qu'y a le chauffage là-dedans. Fallait qu'elle soit même dehors.

AS 4 : Oh

Rires de AS 1

AS 1 : Elle a mis son dos sur le radiateur hein ?

AS 4 : Ben ouais, elle est pas folle, hein ? Enfin, pas folle...C'est relatif, hein.

AS 1 et AS 4 discutent d'un collègue, sur un autre sujet.

AS 4 : Bon on va commencer le rapport de ta pote (A) ?

AS 1 : Ouais

Rires de AS 4

AS 4 : J'te jure. (En regardant A à la caméra) Elle est toute triste, t'as vu ?

AS 1 : Qui ça ?

AS 4 : Ta pote !

Rires de AS 1

AS 1 : Elle n'est pas triste. Ah ouais, ça l'apprendra. Elle croit que non, quand elle sort du SEM, par où elle sort (pas sûre d'avoir exactement compris), elle croit que tout est permis, dire n'importe quoi, faire n'importe quoi, mais non.

AS 4 : Non, mais elle s'est crue à la maison ici.

AS 1 : Et puis elle parle mal. Comment tu peux dire : « les agents... » tu ne connais pas leur travail et tu leur dis que « non, vous êtes là pour ça et que vous êtes des incompetents », mais c'est toi qui nous a recruté ?

AS 4 : Bah ouais

AS 1 : Et elle prend en photo. Je te dis, elle a abusé.

AS 4 : Mais pourquoi elle a pris en photo, je comprends pas.

AS 1 : Oui, euh non, elle demande la carte, si..., elle demande le numéro d'agent, « si je n'ai pas votre numéro d'agent, je vous prends en photo ». Je croyais qu'elle s'amusait.

AS 4 : Mais pourquoi ?

AS 1 : Mais pour rien, pour rien. Non, elle dit qu'elle va porter plainte parce que les agents sont incompetents. On a volé le téléphone de son fils (il ne s'agit donc pas de son fils) et les agents n'ont pas pris le soin de voir que on est en train de voler ou de chercher le téléphone. Madame ! Non, c'est la...

AS 4 : Elle, elle a un...

AS 1 : Non c'est une autre personne.

AS 4 : Elle a un pète au casque elle, hein

AS 1 : J'te dis, c'est une autre personne. Mais peut-être, peut-être on ne fait pas ça au briefing hein, quand ils arrivent, pour leur dire que vous êtes responsables de vos choses et de vos enfants. Regarde comment ils laissent leurs enfants, monter, descendre, ils sont en haut. J'ai parlé de ça plusieurs fois.

AS 4 : Ben ouais

AS 1 : Y a aucun enfant qui doit monter en haut. Si un enfant monte en haut, quelque chose arrive là-bas, qu'est-ce qu'elle va dire ?

AS 4 : Ah c'est les agents ! Voilà ce qu'elle va dire.

AS 1 : Non.

AS 4 : Non, non, ça va pas.

AS 1 : Pas du tout.

AS 4 : Non, mais elle est... Elle cherche la petite bête tout le temps, elle est, non... ça va pas, c'te nana, ça va pas.

AS 1 : Elle se plaint tout le temps, tout le temps.

AS 4 : Je sais ! Je sais ! Elle est horrible.

Reprise du travail sur l'ordinateur dans la loge

Un AS arrive dans la loge. « Coucou ».

AS 4 lui dit : Tcho, t'as donné un coup de main pour le 2^{ème} ?

l'AS : Putain, (on ne comprend pas la suite de sa réponse)

AS 4 : Putain

l'AS : (On ne comprend pas le début de la réponse) pour le petit qui voulait son téléphone.

AS 4 : Mais il s'est vraiment pissé dessus, sérieux ?

l'AS : Ouais, ouais.

l'AS : C'est là que j'ai vu qu'il était pas alcoolisé le mec. Il prend des cachets de dépression, il a mélangé ça à la fin...

AS 4 : Mais c'est qui qui a ouvert le portail honnêtement ?

l'AS : Je sais pas du tout.

AS 4 : ça c'est chaud quand même hein. Tu sais ce qu'on va faire ? Je vais vite prendre note sur un bout de papier du tien (la mise en cellule du père), comme ça j'te fais pas attendre 15 ans.

Les AS discutent de la suite du travail à accomplir, notamment de l'information des transferts à donner aux RA.

AS 4 : C'était à quelle heure lui ? (l'heure de la mise en cellule du père)

AS (un autre, qu'on a déjà entendu, mais j'ai de la peine à les distinguer) : Euh, c'était à 19h ou à 19h...

AS 2 (je crois) : Le père ?

AS 4 : Mais c'était après elle ?

AS 2 : Après. Ça fait 19h...

AS 4 : Elle c'était à 19h10 qu'on l'a mise en cellule

AS 2 : C'était 19h20 par là, 20-25. Mets 19h30 comme ça il reste un peu plus longtemps.

Un autre AS : (En parlant du rapport) Au début c'est pas le père qu'est venu me voir, hein, j'crois que ça doit être son frère, frère ou père, non ? Qu'est assez costaud là.

Ils continuent de discuter des transferts à informer aux RA dans les chambres, en parlant notamment d' « ecosafe »

AS 4 : Tu sais que je savais même pas que c'était son père à lui ?

AS 2 : Au petit ? Ouais.

AS 4 : Non, mais je savais pas, j'crois que c'était l'autre son père. J'ai cru qu'il était de parenté avec l'autre.

AS 2 : C'est ce que j'ai dit ce matin. Ils se ressemblent.

AS 4 : Non mais t'sais, non mais j'te jure.

AS 2 : C'est ce que je leur ai dit

AS 4 : C'est ce que je leur ai dit (en se moquant de lui)

AS 2 : Il avait de la peine. Mais les afghans ils se ressemblent pas mal.

AS 4 : J'crois que lui c'était son père, j'crois.

Un autre AS : C'est pas son frère à lui ?

AS 2 : Non lui il a deux gosses, un gros et un petit.

Un autre AS : Non lui, c'est sa mère en fin de compte, il a changé de sexe en fait.

Rires

AS 2 : En fait c'est une thaïlandaise qui est venue...

Plusieurs AS parlent en même temps, c'est difficile de distinguer leurs propos.

AS 4 : Je savais pas que c'était lui, t'aurais pu me dire stop. Attends, j'regarde juste la gueule de ses enfants, oh purée... Donc du coup, lui ?

Un autre AS : Ouais c'est lui qui est venu me voir avec le petit en pleurs.

AS 4 : Mais ils ont quoi comme lien ?

AS 2 : Je sais pas du tout, mais ils sont dans la même chambre en tout cas.

Un autre AS : 8 ou 9, j'sais plus c'est laquelle.

AS 2 : (en dictant le rapport) se dirigent vers l'agent XX (matricule de l'agent) avec le petit. Car il s'est fait voler son téléphone.

AS 4 : Oh, j'suis en galère. (Elle a dit quelque chose juste avant à voix basse difficile à comprendre)

Autre AS : Tu sais, XX, faut pas avoir pitié pour ces gens, ils perdent leur téléphone, c'est comme ça point.

AS 4 : Non, je sais.

Autre AS : Moi le petit, j'avais mal au cœur quand même.

AS 2 : Oui moi aussi.

AS 4 : Moi c'est à cause du petit. Les autres je m'en bats les couilles. Mais le petit comme ça, c'est un petit boutchou en plus. Il est ultra mignon lui.

AS 2 : Je sais mais...

AS 4 : Il est chou.

AS 2 : Ouais après je comprends dans le sens humain, mais après t'es au boulot, tu t'en bats les couilles.

AS 4 : Non, mais je dis pas le contraire. J'dis juste que lui ça me fait plus chier que si c'était un autre

requérant, dans ce sens-là.

Autre AS : (revient sur le rapport), donc après il m'a expliqué que le petit avait confié son téléphone à une personne, d'ici en fait, avec le câble. Mais du coup, on sait pas qui c'est le RA. D'ailleurs ce serait bien de le retrouver maintenant. C'est ce que je dis depuis toute à l'heure, mais y a personne qui m'écoute.

AS 4 : Mais AS 3 m'a dit : « je regarde avec XX »

Autre AS : Ouais, toute à l'heure, j'ai dit : « alors on va le chercher, on prend le petit, on fait le tour du centre ». Je lui ai expliqué, mais chais pas, elle m'a dit : « ouais, mais »...

AS 4 : Mais elle est où, elle est en pause ?

Autre AS : Non, non, là, elle surveille les douches.

AS 4 : Tout le monde s'en fout ? Tout le monde s'en fout !

Autre AS : Ben on dirait

AS 4 : C'est pour ça que je demande à des gens comme celui qui vient de rentrer de venir là, comme ça, moi (fin de la phrase incompréhensible).

Autre AS : J'vais deux minutes aux Buis (nom d'un des bâtiments du centre), je reviens tout de suite.

AS 4 : Ouais, va-y (suivi d'une blague difficile à comprendre précisément)

Autre AS (revient sur la rédaction du rapport et dicte à AS 4) : Donc en fait le petit avait confié son téléphone à un RA et le RA en fait, il lui a rendu que le câble normal, sans téléphone. (Pause le temps de la rédaction pas AS 4 puis il continue). Donc nous on lui a indiqué qu'il devait aller porter plainte à la police, tout ça, là, quand on parlait avec AS 3. (idem, petite pause rédactionnelle) Ensuite, le gars, enfin, le deuxième, celui que t'as pris la carte, lui il retourne avec l'enfant dans la chambre et c'est là que le père il est sorti en explosant de rage. Tu vois ? Parce qu'en fait le père...

AS 3 : Mais ça y avait quand même un moment entre tout ça ? J'mets quelle heure ?

Autre AS : Ouais, ouais, une fois que là on lui a expliqué tout ça, allez 19h45, le RA et l'enfant ils retournent dans leur chambre et c'est là que le père en fait il apprend la nouvelle comme quoi il s'est fait voler le téléphone et là il a explosé quoi, ce qui est normal aussi. C'est pour ça que moi j'aime pas trop (à voix plus basse, donc on ne comprend pas bien la suite, mais il veut peut-être dire que la mise en cellule était une décision un peu trop forte) du père. Même s'il était en tort, qu'il était alcoolisé, mais après y avait une raison apparente à ses propos (on ne comprend pas la suite, ils parlent entre eux à voix trop basse. Dommage car c'était sûrement intéressant, à voir avec du matériel audio plus performant). Du coup t'as vu, l'enfant il m'a emmené voir le, me montrer qui c'était à qui il avait donné le téléphone. Et c'est là que le père il est sorti fou de rage et il m'a pas laisser tenter de voir qui c'était. Donc au final on sait pas c'est qui.

AS 4 : Mais vous pouvez aller encore le faire

Autre AS : Ben ouais. Mais toi t'es bien d'accord avec moi qu'y a eu une OS (jargon) comme quoi, quand y a un RA qu'arrive alcoolisé au portail, s'il n'est pas hostile, tu le laisses rentrer ?

AS 4 : Après, faut avoir un peu de la jugeote quand même hein. S'il est ivre mort c'est...

Autre AS : Si le gars il est tranquille, parce que bon je l'ai recroisé dans le couloir un peu avant (mot pas compréhensible) franchement il était normal. En fait il a pété un câble dès qu'il a su ça en fait. Tu vois c'est à l'appréciation de l'agent en fait.

AS 4 : Ben c'est ça. Tu vois regarde, ça arrive à tout le monde de boire une bière donc tu sens quand même l'alcool, mais c'était qu'une bière et c'est pas avec qu'une bière que tu pètes des câbles. Donc oui après c'est au bon vouloir de la personne.

Autre AS : Bah ouais, mais ça c'est pas clair cette consigne là en fait (on comprend pas la fin)

AS 4 : Mais en même temps c'est difficile de dire : « il est alcoolisé ou pas ».

Autre AS : Ben voilà, donc donnez-nous des tests, donnez-nous des... tu vois

AS 4 : C'est ce que j'avais dit putain, j'ai dit « pourquoi on nous donne pas d'éthy test ? » et puis genre, à un certain taux on laisse rentrer et à l'autre pas, point. Tu vois ?

Autre AS : Parce que le gars il va rentrer, il va être normal, il va péter un câble peu de temps après...

AS 4 : Parce que tout d'un coup, il sera pas à son pic d'alcool. Il sera à son pic d'alcool une fois dedans. On sait pas.

Autre AS : Après y a un élément déclencheur, après il pète un câble et on va dire « ben c'est l'agent, c'est lui qui l'a laissé rentrer ».

AS 4 : C'est ça, c'est exactement ça.

Autre AS : ça en devient ridicule.

AS 4 : Ouais. Mais personne m'écoute quand je donne des idées (on entend pas bien la suite). Et toi non plus à voir.

Autre AS : Comment ça moi non plus ?

AS 4 : Toi non plus, on t'a pas écouté. T'as dit « il faut retrouver... » et personne t'a écouté non plus

Autre AS : Non, ben non. Pareil là pour l'alcool, XX elle pétait un câble sur XX pourquoi elle l'a laissée rentrer tout ça, mais j'ai dit : « s'il était normal le gars, y a eu un élément déclencheur après »

AS 4 : Après c'est facile, enfin facile oui et non, de faire semblant pour rentrer hein.

Autre AS : Ben oui

AS 4 : Tu sais que (j'ai pas compris) quand on rentre en boîte qu'on est déjà déchirés, tu vois ? C'est un peu le même...

Autre AS : Quand tu rentrais devant tes parents, tu faisais style 2 minutes et après hop, t'allais te coucher.

AS 4 : Exactement, ben c'est ça

Un AS arrive dans la loge et cherche un objet. Les AS blaguent entre eux. Ensuite, il dit : « j'ai pas pu parler au mari de la dame (A), il est sous la douche ».

Reprise de la rédaction du rapport entre AS 4 et l'autre AS

Autre AS : On en était où ?

AS 4 : Quand ils rentrent dans la chambre.

Question informatique posée par l'AS qui vient de rentrer dans la loge, qui se termine par une blague sexiste

AS 4 : Donc ensuite. Ils rentrent dans la chambre, ensuite ils expliquent au père de l'enfant que l'enfant s'est fait voler.

Autre AS : Après le père il est sorti d'un seul coup, comme un fou dans le couloir en fait, en hurlant. On marque qu'il a accusé les arabes ou pas ? Non.

AS 4 : Ben ils ont pas essayé de se taper ou bien ? Ils ont essayé de se taper ?

Autre AS : Non, mais il disait « ça c'est les arabes », il gueulait. On va pas le marquer sinon ça va le niquer, le pénaliser pour rien. Parce que XX il voulait le marquer le message. Pour mieux (on ne comprend pas le verbe, c'est dommage) à sa demande d'asile. Puis il repartait avec son fils.

AS 4 : Oh...

Autre AS : Franchement, son fils il fait vraiment pitié.

AS 4 : Ça c'est le seul petit qui me fait vraiment pitié en fait. Les autres je m'en bats les couilles, mais lui... Donc (pour le rapport) est sorti en colère dans le corridor...

Autre AS : Hurlant

AS 4 : En hurlant

Autre AS : Après il parlait même pas notre langue, alors tu veux marquer quoi ?

AS 4 : Ben il hurlait, après... il était agressif sinon mis à part ça ? Parce que faut vraiment qu'on le ch... (charge) parce que vous l'avez mis en cellule Buis, fermée ?

Autre AS : Ouais, ouais, ouais

AS 4 : Ouais ben tu vois, faut quand même qu'on justifie bien.

Autre AS : Après devant tout le monde, sa chambre ils le tenaient, tu vois pour pas qu'il... Tu vois même nous, après, on l'a stoppé quoi, plusieurs fois, hein. Après l'y avoir rentré, il a dit, ok j'me calme, j'me calme et il a refoncé et après c'est XX et moi qui l'avons (on ne comprend pas le verbe utilisé) chacun d'un côté et après, on l'a emmené. En hurlant de rendre le portable de son fils, voilà, tu peux marquer. En fonçant à travers la foule, tu peux marquer aussi, parce qu'il bousculait tout le monde, et il essayait de faire le passage en fait.

Une personne se présente devant la loge

AS 4 : Oh non...

Autre AS : Tu parles anglais toi ?

AS 4 : Oh ton mec XX

Autre AS : Il est pas là, non, si ?

AS 4 : Bon qu'est-ce qu'il veut ? Tu sais parler anglais toi ?

Autre AS : Non. Parce qu'il faudrait qu'on le reconnaisse le gars. Si t'arrives à lui faire comprendre au gars, qu'il faut qu'on sache qui sait, à qui il a donné le téléphone. Il a donné son téléphone avec la chargeur. Si t'arrives à lui faire comprendre. J'te fais entièrement confiance.

AS 4 : Tu devrais pas.

RA à la loge (il semble s'agir de la même personne qui est venue accompagné du petit garçon plus tôt) : it's about the man, the child's father. Is it possible to bring here ?

AS 4 : The father ?

RA : Yeah

AS 4 : No, it's 2 hours, 2 hours outside, it's not possible.

RA : He said (il traduit pour une autre personne à côté de lui) that the child is scared now. He's searching and we're are taking care, but we're in the same room, he says i cannot keep it.

AS 4 : I know, but it's really the rule. It's 2 hours, ok, but it's possible to search the man steal the phone. It's possible to search with an agent sécurité.

RA : With security ?

AS 4 : Yeah, just wait (à son collègue) on dit quoi, 30 minutes ? Juste wait 30 minutes and my colleague go with you, ok ? To search the man, ok ? If the boy (à son collègue) putain «reconnait» ?

Autre AS : «reconnaître» en anglais ?

AS 4 : You understand or not ?

RA : Yes I do.

AS 4 : Ok

Autre AS : Face man

AS 4 : If the boy remember. Ok ?

RA : (traduit à la personne à côté de lui)

Autre AS : Face the man charging telephone

AS 4 : C'est quoi cet accent ?

Rires

RA : (parle avec la personne à côté puis dit) so he doesn't remember, the boy.

AS 4 : Ah le petit il se rappelle pas.

Autre AS : Il sait pas ?

AS 4 : Non

Autre AS : Ben on est paumés (pas sûre que c'est ce verbe). On le fait rentrer ici, on fait les cartes.

AS 4 : On peut pas, on peut pas. Ok, just wait 30 min and my colleagues go with you ok ?

RA : He says « don't worry about phone. Now we're in the same room, i cannot take care of the child. He's searching (ou checking, je suis pas sûre), crying... (on ne comprend pas le dernier verbe) ».

Autre AS : Après il peut se promener avec le petit dans le centre, non ? Et puis s'il les connaît, il leur dit, hein ?

AS 4 : Ouais mais ça de toute façon, ils ont le droit de sortir de la chambre. Mais il dit qu'en gros que là le petit il est tout agité, ils arrivent pas à le calmer, mais ça après c'est à eux de gérer leurs gosses hein (elle dit ça alors que le petit garçon a son père en cellule. Sa mère ne se trouve pas à Boudry). Tu vois ? (Au RA) Just the boy keep calm a moment ok ? And we search after, ok ? (A son collègue) Putain c'est quoi cet accent de merde ? Putain j'ai perdu mon anglais.

Rires

RA : (Après discussion avec la personne à côté de lui) He says that because the boy saw that how many person take his father dad, so now he is scared, he's checking. Maybe he thinks he lost his father. He doesn't believe everything. He doesn't believe now.

Autre AS : Il a bu, son père ? (Au RA) The father he is alcool ?

RA : (Il demande à la personne à côté) He says his father got rejection (on comprend qu'ils parlent d'un permis F), I don't know what, today. He was a little bit nervous and he ... (on ne comprend pas bien la suite). It made bad face for the child and now he's scared. He's shouting that he lost his dad, so bla bla. We're trying to make calm, but... He had affection from today, from the result and now again he saw the child, it's going on, so he was angry yes.

AS 4 : I know, I listen. But... (A son collègue) Il dit en fait que le père il a pas bu. Le père il était nerveux aujourd'hui et tout, maintenant il est tout mal. Peut-être l'enfant dans sa tête, c'est comme s'il avait perdu son père. Du coup il est tout... Mais nous ça on peut pas... Je lui ai dit... Comme ça on prend encore 30 minutes à être tranquilles à faire ça et puis après vous faites un tour dans le bâtiment avec. Ou alors, ce qu'on peut aussi faire, je dis pas de faire des fouilles approfondies, mais juste faire un contrôle de chambre, déjà pour un peu calmer le truc, tu vois. Mais un contrôle basique, tu vois ? Comme ça eux ils voient aussi que... tu vois ? On peut faire ça, mais dans 30 minutes.

Autre AS : Ouais, mais pour ça il faut qu'il le reconnaisse le gars.

AS 4 : Ouais justement le petit il est pas sûr de reconnaître la personne tu vois ? Nous on peut pas faire venir le petit et lui montrer les cartes. Ou alors on peut demander à XX, mais je pense pas qu'elle soit d'accord.

RA : He says, even it's not problem, if you show his dad that he is here. If you show, even from far the father. (On entend le petit parler).

Deux conversations en même temps, on ne distingue pas ce que se disent les AS entre eux, parlent à voix basse.

AS 4 : Ok just wait 30 minutes, ok and my colleague will come to control all the rooms, everybody, ok ? And after, we go.

On n'entend pas ce que disent les AS, mais on distingue : « ils ont déjà rien branlé certains, c'est bon » en parlant d'autres collègues.

RA : Ok, thank you

AS 4 : Ok, see you.

Un autre RA arrive à la loge avec une autre personne pour laquelle il traduit.

RA : You know he's my friend, he has tomorrow to transfer to different, new camp. You know ?

AS 4 : Ok

RA : And he has no ticket (ticket qui sert à récupérer des objets laissés dans la loge).

AS 4 : He is lost ?

RA : Yeah

AS 4 : Oh

RA : He's here two and half month and that why he said « I'm sorry, I lost it ». Any chance to help ? Please, thank you

AS 4 : It's complicate because when you lost the ticket we don't go back your object.

RA : So what can ?... Any ?...

AS 4 : (A son collègue) Normalement, y a pas de ticket, c'est mort. Parce que si on le retrouve sans ticket, (mot pas compréhensible) ce serait une chance de ouf.

Deux conversations en même temps, on ne comprend pas.

RA : Sorry miss, can I ask a question please ? He said I stayed here 2 and half months. Why they transfer me to that new camp, why ?

AS 4 : It's not us, it's the SEM. Administration decide this. It's not security.

RA : Ok

AS 4 : Maybe today you're in the new camp, maybe in one month, we don't why.

RA : In one month what ?

AS 4 : Maybe you leave the camp. We don't know the moving. (A son collègue) Je vais jamais avancer avec vous les gars (on ne comprend pas la suite de ce qu'elle dit à son collègue, mais il semble qu'elle a fait un lien entre la personne et son objet). Comment on dit « tasse » ? Ils comprennent mug ? (Rires). Your object, it was a mug ?

RA : Once again, mug ?

AS 4 : A mug ? A tasse ?

RA : Yeah, yeah, glass, yes, yes (AS 4 lui montre une tasse dans le bureau) Yes, yes. « Mug » it's in french ?

AS 4 : No, mug it's not french ?

RA : Is english ?

AS 4 : Tasse in french. I check with my colleague, ok ? For tomorrow, it's all ready to...

RA : It's ok

Ça continue sur ce sujet encore un petit peu, puis la conversation se conclut.

Une autre personne arrive à la loge et dit que suite à une opération, elle a besoin qu'on lui ouvre des toilettes spéciales. Les AS organisent ça avec un collègue.

AS 4 : Non, mais c'est horrible, les après-midi, on a des agents, à chier, franchement, à chier, j'ai pas d'autre mot.

Autre AS : Ouais. Pourquoi ils nous ont forcé à repasser l'après-midi à ton avis ?

AS 4 : Ben oui.

Autre AS : Ben pour moi c'est pour ça, hein.

AS 4 : L'équipe elle est éclatée. Sans être méchante, hein.

Autre AS : J'en suis sûr et certain que c'est pour ça qu'ils nous ont repassé l'après-midi. C'est peut-être pour ça qu'ils (ou il ?) voulaient être de l'après-midi. Tout le monde voulait être du matin et puis non...

AS 4 : J'avoue

Autre AS : Je crois qu'il y en avait que 8 qui voulaient, vraiment désiraient être de l'après-midi.

AS 4 : Ah ouais ?

Autre AS : Ouais.

AS 4 : Après moi l'après-midi, moi j'aime bien, je trouve que c'est cool.

Autre AS : (En revenant au rapport) Du coup, on en était où ?

AS 4 : Il hurle et il pousse tout le monde

Autre AS : Les agents entament une désescalade verbale, une 1^{ère} désescalade

AS 4 : Mais c'était toujours à 45 ça ?

Autre AS : Euh... tu peux avancer de 5 min ou 10 min. Puis le père retourne dans sa chambre. Il recommence une 2^{ème} et 3^{ème} fois en étant de plus en plus violent.

AS 4 : Faudrait qu'on mette qu'il est agressif car sinon ça justifie pas assez bien la cellule.

Autre AS : Ouais, ouais, mais après tu vois là, t'as marqué comme quoi...

AS 4 : Il a commencé à plusieurs reprises d'être agressif ?

Autre AS : Ouais, comme quoi, ouais il essaie... Il pousse tout le monde en fait.

AS 4 : ça j'ai déjà mis, ouais.

Autre AS : Alors tu marques vraiment qu'il pousse les agents, devient agressif envers les agents. (Phrase non-compréhensible). Et puis il commence à péter un câble. Ainsi que les agents qui n'ont pas le choix que de le placer en cellule. Des Buis.

Autre AS : Elle c'est une avocate à ce qu'il parait (en parlant de A).

AS 4 : Non, mais c'est vrai ça ?

Autre AS : Il parait. C'est pour ça qu'elle nous prend de haut, qu'elle prend tout le monde de haut.

AS 4 : Mais après, si tu lui parles gentil, avec un bon anglais, elle t'aime bien franchement hein.

Autre AS : Moi je lui ai jamais parlé à cette femme, hein.

AS 4 : Moi j'ai essayé l'autre jour et ça allait. Après j'ai fait une gaffe de con, mais... (Puis se replonge dans le rapport). C'était à quelle, c'était à 20h que vous avez mis en (mot incompréhensible) ?

Autre AS : A peu près ouais. De toute façon on n'est pas à 5 minutes.

AS3 arrive dans loge et demande à l'autre AS : « XX c'est bon ? »

Autre AS : C'est bon, mais il faut retrouver celui qu'a pris le chargeur au gamin avec le câble et puis qu'a rendu que le câble. Le petit il faut qu'il le reconnaisse non ? On n'a même pas fait un tour du bâtiment avec le petit.

Les AS se demandent qui pourrait s'occuper de ça en fonction de qui est occupé où. AS 3 dit que « ça chauffe » à certains endroits et on ne peut donc pas déplacer des AS.

AS 3 : Par contre, moi ce qui m'intéresse, c'est même pas lui. Le rapport pour la Polonaise, XX il l'a fini ?

AS 4 : Ouais, mais par contre euh...

AS 3 : Car il faut le bien... Je sens.

AS 4 : Mais justement, il est pas ouf ouf hein.

AS 3 : Comment ça ?

AS 4 : Ben regarde, il est pas, ben lis. J'ai pas encore tapé, mais... Celui-là il va durer 15 pages et puis l'autre ce sera 3 lignes presque alors que c'était plus complet que ça avec elle on va dire, tu vois.

Autre AS : (En parlant de RA qui discutent fort dans le couloir) Y en a des choses à dire à Abidjoubà (pas sûre qu'il s'agit de ce nom qu'il dit) ? Hein ?

AS 3 : Hein ?

Autre AS : Ils ont des choses à dire.

AS 4 : (Rires) Putain. Tu veux pas aller l'écouter ? Il a envie de se confier.

Autre AS : Il fut un temps où j'avais de la patience

AS 4 : Il fut un temps. T'en as plus ? (On n'entend pas sa réponse)

AS 3 : Il faut qu'on leur demande elle a frappé où ? Attends, ils (en parlant des AS 1 et 2) sont, ils sont... XX c'est quoi comme poste ?

AS 4 : Ils sont en train de faire les rdv hein. Y en avait une pile monstre.

Autre AS : Pourquoi tu dis qu'elle a fait le geste de lui mettre une claque (je comprends pas la suite de la phrase)

AS 3 : Non, mais ils m'ont dit qu'elle a frappé, tu vois ? Mais je veux qu'ils précisent elle a frappé où. Tu vois genre elle a agressé physiquement, je sais pas, au niveau de l'épaule, tu vois, car avec elle, avec elle...

Autre AS : Y avait des témoins ?

AS 3 : Mais après tu vois (à AS 4), moi je pense qu'on arrive quand même à comprendre pourquoi l'histoire, hein.

AS 4 : Je dis pas qu'on la comprend pas l'histoire

AS 3 : On le met d'une façon plus belle, mais je crois que c'est faisable hein

AS 4 : Mais, non, je dis pas le contraire, mais...

AS 3 : On peut mettre ça d'une façon plus belle

AS 4 : Mais faudrait presque un peu... enfin ouais...

AS 3 : Plus formelle ? Et...

AS 4 : Mais ça c'est une chose, plus formelle, mais avec des mots encore plus forts encore. Tu vois ? Vraiment que le SEM comprenne que. Tu vois ? Comme là avant le gars... Des fois y a des rapports moi je les charge un peu plus que la réalité comme ça, ça justifie mieux le truc tu vois ?

AS 3 : Oui ! Mais oui ! Oui, oui !

AS 4 : Tu vois, parce que si on s'arrêtaient à certains propos, ils vont se dire, « mais... », ouais et moi...

Autre AS : Tu dis « un geste violent en direction de son visage »

AS 3 : Non, non, elle a frappé, vraiment. Elle a touché vraiment.

AS 4 : Mais qui ? AS 1 ou 2 ?

AS 3 : C'est ça ce que je sais pas. Je crois que c'était AS 1 justement.

Autre AS : Moi je pense plutôt que c'était AS 2 hein.

AS 3 : Ben justement, il faut qu'on sache qui c'était. Tu m'envoies le numéro de AS 2 s'il te plait ?

Les AS cherchent une liste, mais la trouvent pas. AS 3 fait donc un appel général aux AS sur son talkie-walkie ce qui ne semble pas autorisé lorsque les chefs sont présents. Elle demande à ce que AS 1 et 2 viennent dans la loge. Un AS passe devant la loge et demande à quelle heure A doit sortir de cellule. AS 3 répond « à 10 », mais lui dit qu'il peut y aller à 5.

AS 3 : (En regardant à l'écran le père qui se trouve en cellule) Oh le pauvre (rires de AS 4), on dirait un mexicain. Parfois les afghans ils ont un peu la tête de mexicains, hein.

AS 4 : Non, t'es rude de dire ça. (Rires)

AS 3 : Mais oui ! Regarde sa petite moustache

AS 3 à AS 1 et AS 2 qui arrivent dans la loge : Alors les gars, il faut qu'on mette vraiment en détail. En fait elle a frappé un des deux ou vous les deux ?

AS 1 : Rappelle-toi on est venu, elle voulait se battre en fait.

AS 3 : Mais elle a touché qui de vous ? Les deux ?

AS 1 : Moi, moi, elle m'a touchée.

AS 3 : Ok, elle t'a agressé à toi ?

AS 1 : Ouais et elle m'a fait une photo

AS 3 : Oui les photos, ça...

AS 2 : Elle a fait une photo et après elle l'a frappé et c'est pour ça que... Elle a frappé AS 1.

Autre AS : Elle lui a mis un coup dans le bec (Rires)

AS 3 : Oui, mais d'abord elle a fait quoi ? Elle a pris les photos ?

AS 1 : Oui

AS 3 : Du coup toi tu lui as dit que c'était interdit, elle a commencé...

AS 2 : Gentiment. Elle s'est rendue plus agressive, elle nous a insulté. Et elle a frappé directement AS 1.

AS 3 : Ok.

AS 4 : Elle t'a tapée où exactement ?

AS 1 : Non, non, mais en fait c'était par ici, quand je suis...

AS 3 : (interrompant AS 1) Dans l'épaule, c'est ça que je disais.

AS 1 : Voilà et, elle se battait en fait, elle voulait se battre.

AS 3 : Mais on va mettre qu'elle a frappé l'agent, on met le numéro de AS 1, au niveau de l'épaule, car...

Autre AS : Du thorax

AS 3 : Du thorax, ouais

Autre AS : Du thorax ça vaut mieux, c'est zone rouge, c'est mieux

AS 3 : Je sais pas, car il faut vraiment qu'on mette les détails car vous la connaissez, hein.

Autre AS : (à AS 1) Tu as une déchirure pectorale ou pas, non ? (sur le ton de la moquerie, rires de AS 4 et AS 2 commente : « ça c'est faire la salsa »).

AS 3 : (en s'adressant à AS 4) Par contre, vu qu'on n'arrive pas à sortir dans le moment sa carte sim, ça, qui part directement en ecosafe (armoire, casier sécurisé à mon avis) pour 5 jours hein.

AS 4 : Ouais, c'est 5 jours. Mais pourquoi elle reprend la carte SIM ?

AS 3 : Non, mais là, j'étais en train de réfléchir, vu qu'elle a pas pu la prendre dans le moment, car il faut je sais pas quoi, elle la reprend pas. En 5 jours.

AS 4 : Non, mais on s'en fout, on fait à chaque fois ça.

AS 3 : Car la dernière fois nous on a choppé un natel le matin et ils lui ont donné (en parlant d'autres AS) l'après-midi, tu vois ?

AS 4 : Non, juste elle l'éteint par contre. Je sais pas si il est éteint. Il est où, je l'ai mis où ?

Autre AS qui va chercher son téléphone qui se trouve être avec sa veste : Non il est pas éteint

AS 4 : Ben voilà, elle vient juste l'éteindre et après nous on garde 5 jours. Mais après, moi j'men branle, on la garde dedans (la carte SIM).

AS 3 : S'ils arrivent à l'enlever sur le moment...

AS 4 : Non, on s'en fout !

AS 3 : (à autre AS qui demande ce qu'il en est de la photo qu'elle a prise) La photo elle a effacé devant nous, devant moi.

Autre AS : Ouais. Elle peut-être la récupérer dans la corbeille, non ?

AS 3 : Hein ?

Autre AS : La corbeille, y a pas une corbeille ?

AS 3 : C'est ça que m'a dit XX, mais je sais pas...

Les AS discutent entre eux pour savoir si c'est possible de récupérer une photo depuis une corbeille, mais ne sont pas sûrs. Ils ne vont pas plus loin dans la discussion.

AS 3 : (à AS 4) Tu peux ajouter une chose ? Les collègues ils vont pour la mettre en cellule, elle était fouillée par une agente féminine car on connaît ce que ça va donner hein, la façon qu'elle est. Elle a

été fouillée, voilà et après ses affaires lui ont été rendues. Elle a été fouillée selon la procédure voilà. Et que les affaires étaient rendues et le téléphone confisqué pour une durée de 5 jours. Mais surtout, steuplait, passe le message aux autres qu'ils lui redonnent pas le natel.
AS 4 : Mais on était déjà là l'autre jour et puis ils ont quand même redonné hein.

Ils continuent sur ce sujet en dénonçant les pratiques de leurs collègues puis reparlent de l'histoire de la tasse d'une façon un peu moqueuse.

AS 4 : (En parlant d'un RA dans le couloir qui s'approche) Qu'est-ce qu'il veut XX ? Il est grand, il se démerde, il va regarder au tableau. (Rires de AS 3 - Au RA :) Bien, good, docteur !

AS 3 : Donc s'il vous plaît, oubliez pas la nana, il faut qu'elle soit dehors à 10, donc allez vers 5, pour qu'elle nous casse pas les couilles.

AS 4 : De toute façon elle a pas d'heure, elle a pas de montre

AS 3 : Je sais que toi tu arrives à charger de belle façon, il faut aussi dire qu'elle l'a agressée au niveau du thorax le collègue

AS 2 (ou autre AS, je suis pas sûre) : Tu as mis que genre elle nous a traités de merde, de la diffamation sur nous. Mets aussi ça. Et diffamation sur agents. Tu rajoutes un peu de mots.

AS 3 : (à un autre AS dans le couloir) Elle peut nous mettre dans la merde. C'est pour ça qu'il faut qu'on se protège bien.

AS 2 : Diffamation sur agent et non-respect aux AS. Après tu tournes les phrases.

Autre AS : Non-respect « à notre corps de métier »

AS 2 : Article 12. !

AS 3 : Oh (en souriant), ça va aller là.

AS 2 : Attends, j'te donne mon avocate si tu veux.

Les AS discutent de leurs horaires. On entend en arrière-fond que certains AS parlent d'A, mais on ne comprend pas ce qu'ils disent, leurs voix sont couvertes par les autres AS. Plusieurs AS partent pour faire une ronde.

AS 3 à AS 4 : XX, tu peux bien mettre ça d'une façon belle ? De belle façon ? Tu vois ? Car demain, j'te dis, elle va sortir et elle va foutre la merde.

Il y a plusieurs conversations en même temps et c'est difficile de suivre. Discussions à la fois sur qui va sortir de cellule A, une histoire de personnes alcoolisés à l'arrêt de bus et sur d'autres tâches à faire. AS 4 se retrouve ensuite seule dans la loge. Il est prévu qu'ensuite ce soit elle qui aille ouvrir la cellule d'A avec un autre agent.

Un autre AS arrive vers la loge et demande à AS 4 qui est embêtée d'être dérangée alors qu'elle a encore plein de travail à finir : Le mari aimerait savoir ce qui s'est passé avec sa femme (A) vu que (fin de la phrase difficile à saisir, mais il semble s'agir d'un problème de compréhension du français et de l'anglais).

Autre AS : T'as envoyé le rapport déjà ou pas ?

AS 4 : Non pourquoi ? J'suis en train de le commencer, j'en ai encore pour...

L'autre AS : Ok, je vais leur dire ok. Parce qu'il (le mari) trouverait normal qu'il puisse jeter un coup d'œil, mais chais pas...

AS 4 : C'est hors de question. Non, c'est hors de question.

L'autre AS : Je lui ai dit que ça changeait rien du tout déjà.

AS 4 : Elle est devenue agressive, elle a tapé un agent, point à la ligne. C'est non. Ok ?

L'autre AS : Ouais, ouais. Mais il aurait fallu avertir le mari avant, hein, c'est ça, quoi...

AS 4 : Pardon ? (sur un ton d'étonnement)

L'autre AS : Il aurait fallu avertir le mari avant.

AS 4 : Qu'on aille la mettre en cellule ? Alors qu'elle a tapé un agent ?

Autre AS : Non, non, non, de ce qu'il s'est passé. Tu la mets en cellule. Non, mais le mari est là avec son enfant, il sait pas ce qu'il s'est passé avec sa femme pendant deux heures de temps, ce serait peut-être bien de l'avertir avant, mais je vais dire. (Il repart)

Message de talkie-walkie (mais pas adressé directement à AS 3) qui dit : « des agents en direction Boudry-Centre » (il me semble que c'est ça)

AS 4 : C'est une blague ? (Elle est maintenant seule dans la loge, donc c'est difficile de savoir si elle réagit au message ou au fait qu'elle n'approuve pas ce qu'est venu lui dire l'AS sur ce qui aurait été mal fait).

AS 4 reprend la rédaction du rapport à l'ordinateur.

AS 2 arrive dans la loge car il ne trouve pas un RA qu'il doit avertir dans sa chambre. AS 4 lui demande d'attendre 2 secondes le temps qu'elle finisse quelque chose à l'ordinateur.

AS 4 : Après on parle juste deux secondes, steuplait ? (il semble qu'elle veut lui parler de la conversation précédente qu'elle n'a pas apprécié, mais on ne le saura pas)

AS 2 : Moi ?

AS 4 : Ouais

AS 2 : Sans autre

Ils discutent ensuite de la recherche d'un document.

AS 4 : Je fais juste les statistiques, on va l'enlever (sortir A de la cellule) et après je te fais lire (le rapport). Y a pas eu de contrainte physique quand vous l'avez mise en cellule, non ?

AS 2 : Non

AS 4 : Objet électronique. État ?

AS 2 : Inconnu. Bon, tu veux que je te remplace moi ? Vous allez avec XX ? Parce que si j'y vais moi, je pense... (sous-entendu que comme c'est lui qui l'a mise en cellule...)

AS 4 : Je vais pas avec XX. Je vais avec XX.

AS 2 : Je te remplace en loge ou c'est XX ?

AS 4 : Ouais, ouais.

Discussion sur qui prend quel poste et appel à un AS au talkie-walkie pour venir en loge

AS 4 : Attends, on va lui rendre direct ses affaires (à A) comme ça elle s'casse dans sa chambre, comme ça, elle vous voit pas. (Rires) Elle a deux téléphones ? Ah non, ça c'est une fourre. De toute façon, le téléphone, nous on le garde hein. Il faut juste qu'elle l'éteigne. J'le prends avec quand même alors.

AS 2 : Mais non ! Il va s'éteindre tout seul.

AS 4 : Mais bon, AS 3 m'a dit que faut qu'on enlève la carte SIM

AS 1 : Ouais

AS 4 : Mais la carte SIM regarde c'est le truc avec le pinson là.

AS 1 : Ouais, ouais, ouais, tu n'as pas de trombone hein ?

AS 2 : T'as pas, t'as pas, on s'en fout !

AS 4 : Donc on le garde comme ça ?

AS 2 : Mais oui. On doit pas lui donner...

AS 4 : On éteint comment tu sais ? On éteint comment cette merde ?

AS 1 : Faut que tu lui donnes, même tu l'éteins pas.

AS 2 : Voilà tiens.

(Le téléphone s'éteint)